

Étude de cas de New-York : Une ville mondiale

A : Une ville à l'urbanisation ancienne, constante, mais en ralentissement:

Document 1 : Une vue de la *skyline* de New-York

Document 2 : L'extension urbaine de New-York depuis 1900



1. Une forte extension de l'espace urbanisé

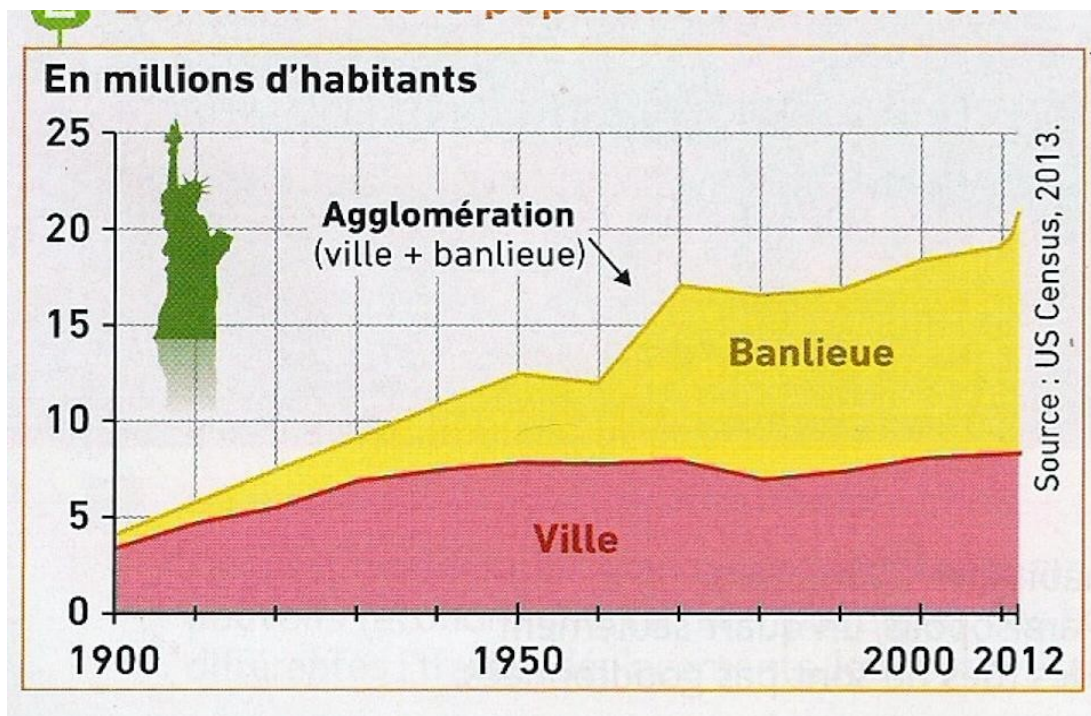
- Espace urbanisé en 1900
- Extension urbaine entre 1900 et 1950
- Extension urbaine entre 1950 et 1978
- Extension urbaine depuis 1978

- Principaux axes de l'étalement urbain
- Principaux centres secondaires (*Edge cities*)

2. Quelques espaces non bâtis

- Espaces verts, grands parcs urbains
- Friches ou réserves foncières
- Limites administratives de la ville de New York (New York City)
- Bronx** Les 5 arrondissements de New York City

Document 3 : La croissance démographique de la ville



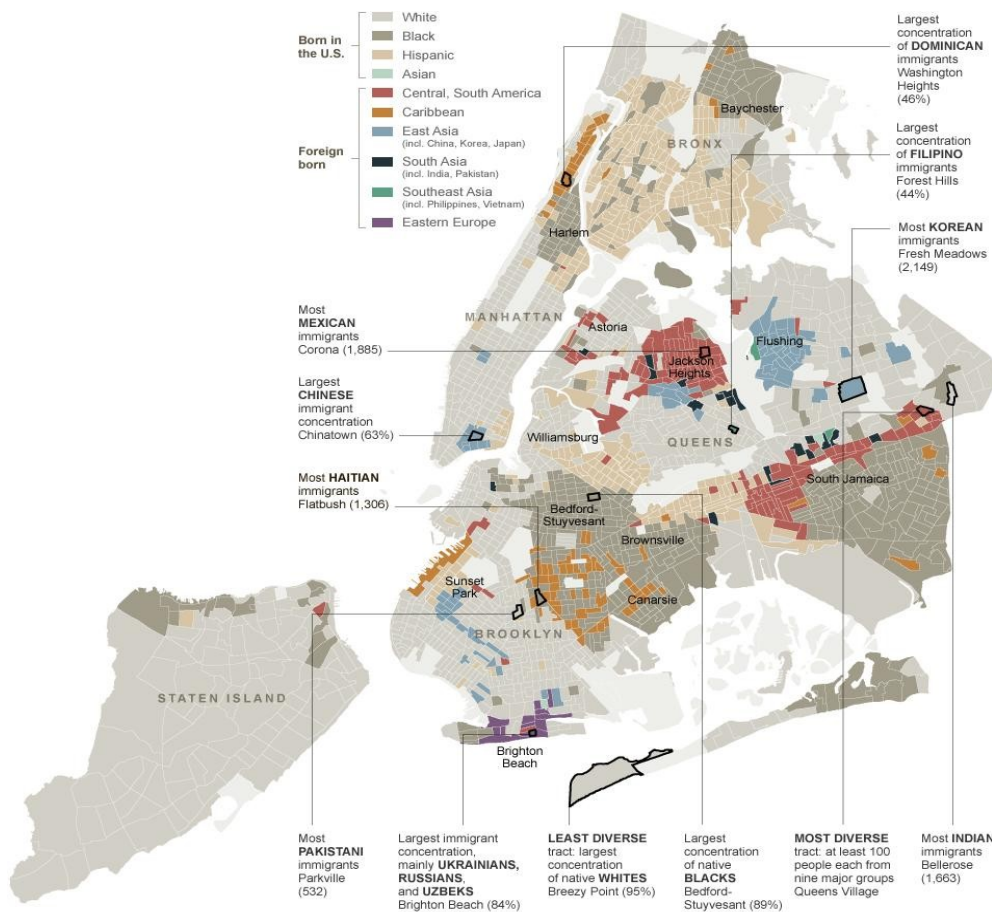
Document 4 : New-York, la ville la plus peuplée et plus désertée des États-Unis !

Chaque jour, 277 habitants quittent Big Apple, notamment chassés par la hausse des loyers et la gentrification.

« [...] La population new-yorkaise s'est réduite de 100 000 personnes entre juillet 2018 et juillet 2019 et ne compterait plus que 8,4 millions d'habitants. Big Apple est la ville la plus désertée des États-Unis. Derrière elle, les deux principales métropoles américaines, Los Angeles et Chicago, voient, elles aussi, une partie de leur population déménager (120000 et 84000 respectivement). Que s'est-il passé, alors que l'on croyait que les centres urbains, avec leur café bobos, leurs restaurants chers à défaut d'être raffinés, et leurs usines transformées en appartements attiraient les « millennials » ? Justement, ils les ont trop attirés : les prix sont devenus prohibitifs, les loyers se sont envolés (75% en dix ans à Los Angeles), tandis que les transports en commun restent épouvantablement délabrés. Résultat, les familles et les classes moyennes, chassés par la gentrification, fuient vers des cieux plus cléments et ensoleillés : Las Vegas (Nevada), Phoenix (Arizona) et Dallas (Texas) accueillent chaque année 100 000 nouveaux venus. Ils s'installent aussi dans des régions plus reculées où grâce à Internet et à des cafés branchés, on peut vivre à même vie, ou presque, que dans les quartiers à la mode de Brooklyn ».

D'après Arnaud Leparmentier, *New York, la ville la plus désertée des États-Unis*, Le Monde, 16/09/2019

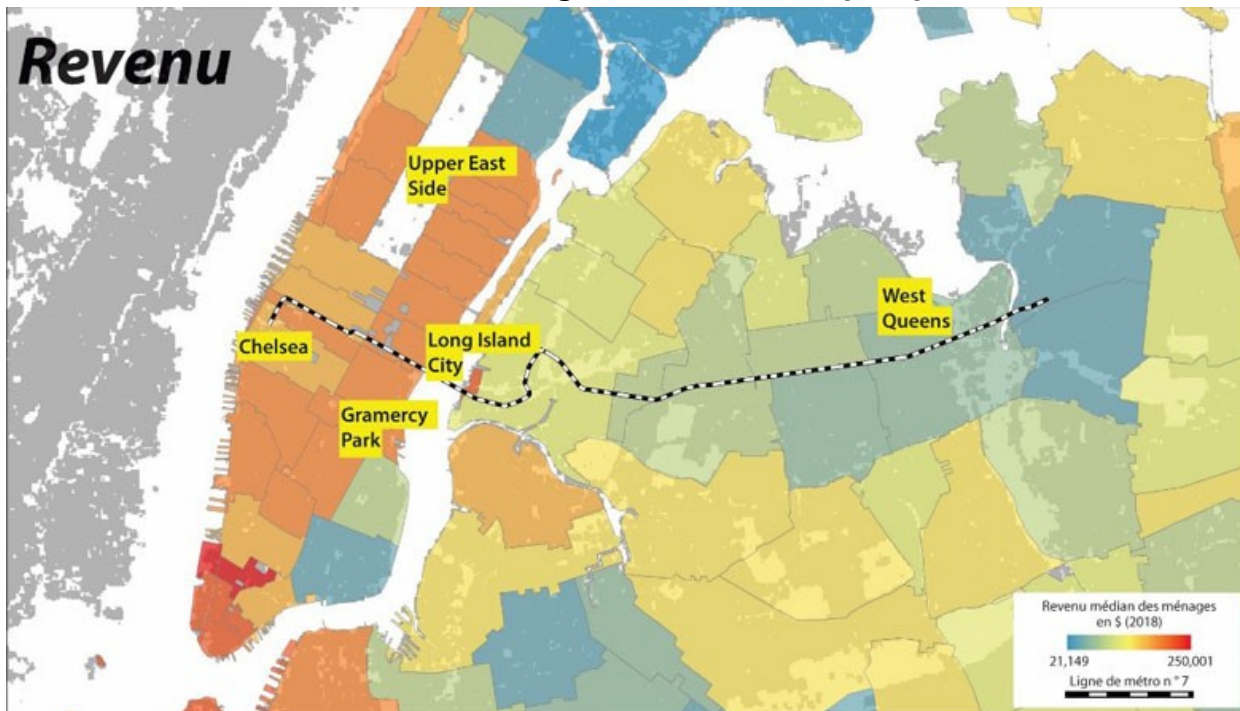
B : Une ville avec une importante spécialisation des quartiers et une forte ségrégation spatiale :



Document 1 : L'organisation spatiale de New-York selon l'origine ethnique.

<https://www.nytimes.com/interactive/2015/07/08/us/census-race-map.html>

Document 2 : Inégalités de revenus par quartiers





Document 3 : Le quartier de Wall Street, siège de la bourse new-yorkaise

Document 4 : Le Bronx, Un quartier populaire



Document 5 : Une banlieue pavillonnaire du New Jersey :

Document 7 : Le témoignage d'un habitant du Bronx

Santiago, 51 ans, originaire de Porto Rico est installé dans le Bronx depuis 30 ans, témoigne de la vie dans son quartier.

« Si vous habitez dans ce quartier du Bronx, c'est que vous êtes pauvre. C'est tout simplement impossible d'essayer de rejoindre la classe moyenne ici. Il n'y a pas de travail. Près de 40 % de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté. Il y a 90 cafés Starbucks à East Manhattan, un seul ici dans le Bronx. Il y a quatre fois plus de meurtres et deux fois plus de vols. A 10 heures du matin la police est déjà présente et surveille. Cela n'empêche pas les trafiquants de drogue de faire leurs affaires à côté. Ici, on vend des vêtements bon marché et on accepte les bons alimentaires. »

Article « Du Luxe à la misère en quatre stations de métro » paru dans Courrier international, 2011.



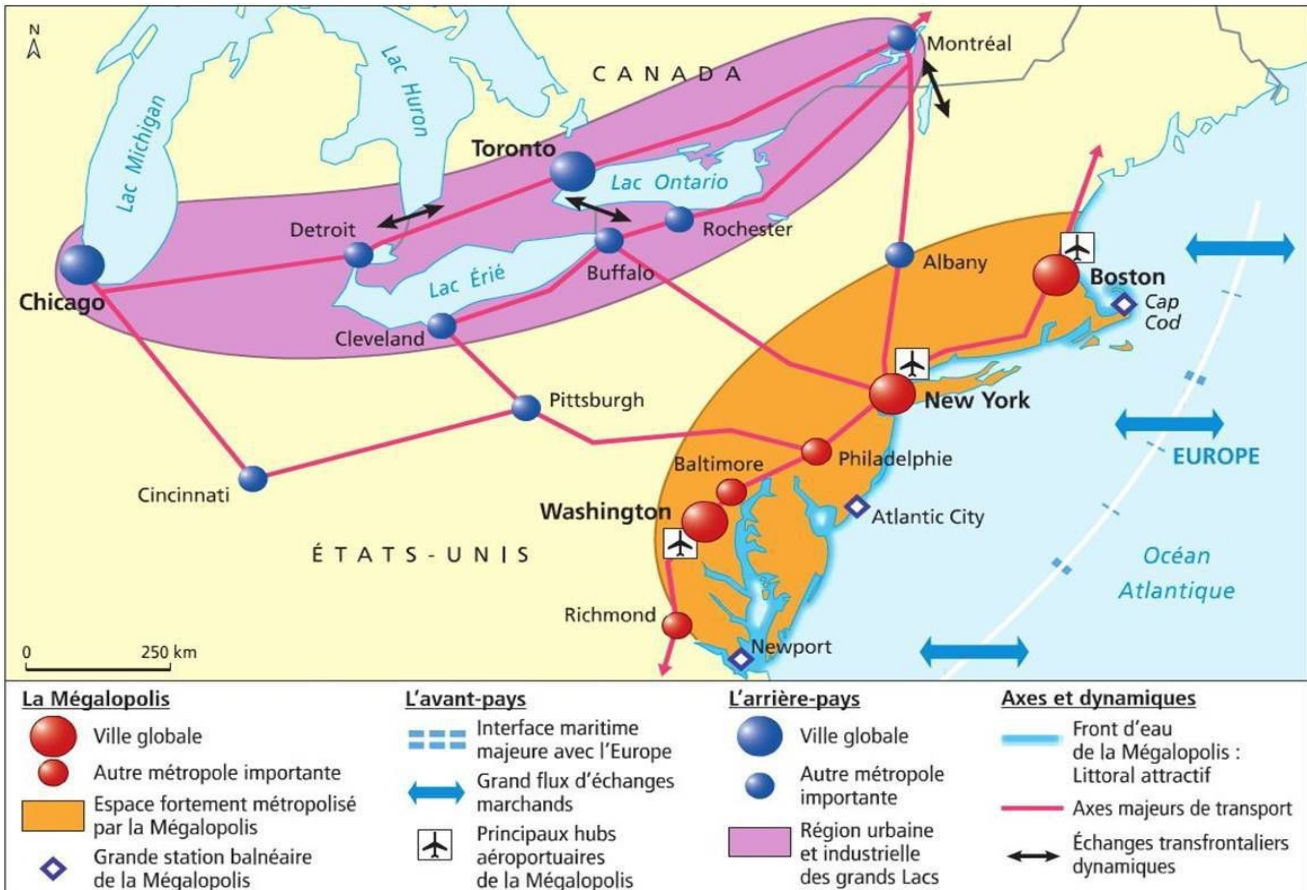
Document 6 : Les inégalités sociales à New-York :

« New York est une ville aux inégalités parfois vertigineuses, et les habitants d'un quartier très pauvre de Brooklyn y vivent 11 ans de moins en moyenne que ceux vivant près de Wall Street, selon des statistiques publiées mercredi. Ces statistiques sur la santé des New-Yorkais ont été détaillées pour l'arrondissement de Brooklyn, l'un des cinq de New York avec Manhattan, le Bronx, le Queens et Staten Island. Dans le quartier pauvre de Brownsville à Brooklyn, dont la population est à 76 % noire, l'espérance de vie est de 74,1 ans, l'une des plus basses de New York. Par comparaison, l'espérance de vie dans le quartier financier de Manhattan est de 85,4 ans, la plus élevée de la ville, selon les autorités. [...] »

D'après Le Point.fr, 15/10/15

C : Une ville connectée au reste du monde :

Document 1 : l'intégration de New-York à l'Amérique du Nord



Document 2 : Les lieux de puissance à New-York



Document 3 : New-York une ville mondiale :

Une ville mondiale par excellence New York concentre des activités décisionnelles dans les domaines économique, politique, financier et culturel. C'est un lieu qui a une influence sur le monde entier. Elle s'insère dans un espace plus vaste, la Mégalopolis, un ensemble urbain de 800 km de long, compris entre Boston et Washington.

« [Ce quasi- monopole fait d'elle une métropole internationale au sens fort du terme ! Elle est à la fois le siège du politique international (l'O.N.U.), point focal (= centre) de la finance mais aussi des flux aériens, du commerce international (trafic portuaire), concentrant les lieux de décisions (sièges sociaux des firmes transnationales) [...]]. Elle rassemble des sites de production de l'innovation : la finance, les modes vestimentaires, les mouvements culturels, les modes musicaux sont autant de produits de l'innovation new-yorkaise [...] ».

Renaud Le Goix, Atlas mégapoles : New York, Autrement, 2009

Document 4 : La connexion de New-York au reste du monde



<https://www.marinetraffic.com/en/ais/home/centerx:-73.2/centery:40.5/zoom:6>

<https://www.flightradar24.com/40.97,-74.3/8>